

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Les approches plurielles des langues et des cultures dans un cours d'histoire au Cycle d'Orientation**

Auteure	Clémence Chapuis
Directrice	Dorothee Ayer
Date	30 mars 2021

---

## **Introduction**

Dans notre société de plus en plus multiculturelle, par ses migrations et ses contacts internationaux, la question de l'intégration des langues étrangères dans le contexte scolaire et social prend de l'importance. La fréquentation des langues étrangères est une approche relativement récente et ne faisait pas partie de l'optique monolingue des États-nations des siècles passés.

Dans une ère où la multiculturalité est désormais omniprésente dans notre quotidien, il devient intéressant de se demander comment aborder les langues étrangères de façon utile, complète et justifiée dans un contexte scolaire.

Suite à la création de l'Union européenne, l'idée d'uniformiser l'Europe comme un grand pays unique prend de l'importance. On crée un *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe* afin de poser des bases communes pour l'enseignement des langues en Europe (Beacco & Byram, 2007). Pour répondre aux suggestions du Conseil de l'Europe, d'autres mises en pratique en contexte scolaire ont lieu. Michel Candelier met en place ce qu'il nomme les « approches plurielles », qui comprennent quatre méthodes : l'approche interculturelle, l'éveil aux langues, la didactique des langues intégrée et l'intercompréhension. Ces méthodes d'enseignement ont pour objectif de lier des activités non linguistiques à une ou plusieurs langues différentes (Candelier, 2008). L'intercompréhension est l'approche qui constitue la base de ce travail. Il s'agit d'une forme de communication orale ou écrite dans laquelle chaque locuteur s'exprime dans sa langue mais dispose de compétences pour comprendre celle de l'autre (Police-Michel, 2017).

En 2015, les chercheurs suisses romands Amelia Lambelet et Pierre-Yves Mauron ont mené une expérience d'intercompréhension au Cycle d'Orientation nommée *Îlots de plurilinguisme en classe d'histoire*. Ils avaient mis au point une leçon d'histoire sur la découverte de l'Amérique avec des documents authentiques en espagnol uniquement. Les élèves ont donc dû développer leurs propres stratégies pour comprendre les textes et retenir le message historique, but premier de la leçon.

Ce travail consiste donc en une recherche semblable à *Îlots de plurilinguisme*, bien qu'à plus petite échelle et sur un autre thème historique. Dans l'activité, les élèves vont travailler sur les notions de résistance et de propagande par le biais d'affiches en trois langues différentes : l'allemand, l'anglais et le portugais.

L'objectif d'une telle recherche sera tout d'abord d'observer les stratégies que les élèves mettent en place pour résoudre une activité d'intercompréhension. Puis, il sera intéressant de voir s'il y a une différence significative de résultats et d'appréciation de l'activité selon le type de classe et le sexe. Enfin, nous pourrions estimer si l'intercompréhension peut être intégrée ponctuellement, voire quotidiennement dans la classe selon les avis des élèves.

## **Méthode**

Ce travail aborde les notions de propagande nazie et de résistance antinazie au travers d'une fiche pédagogique présentant quatre affiches en langues étrangères. Les élèves doivent comprendre le texte présent sur chaque affiche afin de déterminer s'il s'agit de propagande ou de résistance. Cette leçon s'est intégrée dans le programme d'histoire de 11H, après que les

élèves avaient déjà abordé ces notions. Le sujet n'était donc pas inconnu et un simple rappel oral des termes « propagande » et « résistance » ont suffi.

IMAGE A :



IMAGE B :



IMAGE C :



IMAGE D :



Un échantillon de 47 élèves de 11H ont réalisé l'activité, dont 10 élèves de EB, 20 élèves de G et 17 élèves de PG. Ils ont travaillé de manière individuelle pendant le confinement et ont répondu à certaines questions par écrit et à d'autres par oral, après avoir demandé l'autorisation à leurs parents. Pour être guidés, ils pouvaient regarder une vidéo explicative de l'activité, postée au préalable sur YouTube. Les questions concernant les affiches demandaient de repérer s'il s'agissait de propagande nazie ou de résistance antinazie, de localiser la provenance de l'affiche et/ou le pays qui l'a confectionnée, et d'observer le texte présent sur l'affiche pour en comprendre le sens principal.

Une fois qu'ils avaient complété la fiche, les élèves ont dû répondre à un questionnaire axé sur leur motivation et leur plaisir. Le questionnaire permettait également d'obtenir quelques informations plus précises concernant les compétences linguistiques des élèves, dont un éventuel bilinguisme par exemple.

La correction des fiches ainsi que l'écoute et l'organisation par réponse des audios fournis permettaient d'établir des résultats concrets et plusieurs constatations sur les différents profils d'élèves, leurs stratégies et leur attitude face à l'intercompréhension.

## Résultats

Les résultats ont démontré que le groupe a réussi la fiche à une moyenne de 79%, un score très positif. Les affiches en allemand et en anglais, langues qu'ils abordent en contexte scolaire, ont été les deux éléments les mieux réussis de la fiche avec des scores de respectivement 84% et 82%. Cela est dû à leurs connaissances déjà avancées dans ces deux langues, leur permettant de repérer des mots connus, mais également au fait que ce type d'affiche a souvent été vu par les élèves. L'image jouait un rôle important pour la compréhension historique de l'affiche. En effet, les notions de propagande ou de résistance pouvaient être déduites par l'observation de

l'image, associée aux connaissances historiques de l'élève. En traitant le chapitre de la Seconde Guerre mondiale, les élèves observent des caricatures et des images, et apprennent à différencier leur provenance. Les images B et D étaient parlantes dans ce cadre-là, puisqu'elles représentaient un fier étudiant allemand ainsi qu'un portrait d'Hitler particulièrement compromettant.

Les images A et C étaient plus exigeantes et ont reçu de moins bons résultats, respectivement de 72% et 78% de réussite. La langue utilisée sur ces affiches était donc le portugais, langue inconnue de la majorité des élèves. Face à cela, certains élèves ont ressenti beaucoup de difficultés ce qui a réduit leur performance. Cependant, les 13 élèves parlant le portugais, ce qui représente plus d'un quart du groupe, ont assuré un résultat moyen relativement élevé au groupe.

Pour réussir cette activité, les élèves ont mis en place des stratégies de compréhension de texte. Dans ce travail, nous pouvons en mettre trois en évidence, puisqu'elles ont été utilisées par la majorité des élèves. La première stratégie est la traduction, ceci étant le premier réflexe de toute personne confrontée à une langue quelque peu connue. Grâce à cela, les élèves ont pu mettre en pratique ce qui a été vu dans les cours d'allemand et d'anglais et se rendre compte que les notions acquises leur permettent déjà de dégager le message principal d'un texte.

La deuxième stratégie est la recherche de mots transparents, mots et expressions relativement semblables entre différentes langues dites étrangères. Ces affiches contenaient plusieurs mots que l'on pouvait déduire facilement à l'aide de notre L1 ou d'une autre langue apprise. Les mots sont parfois semblables, si l'on prend l'exemple de « Student » en allemand, qui se retrouve également en anglais, ou très ressemblants. La recherche de mots transparents ne peut cependant se faire que dans le cas de langues parentes ou voisines, selon les définitions choisies pour ce travail :

Tableau 1 : Appellation des langues

<b>Langues distantes</b>	<b>Langues parentes</b>	<b>Langues voisines</b>
Langues distantes sur le plan linguistique (et non forcément géographique). Grammaire, vocabulaire voire alphabet très différents. Ex : arabe et espagnol	Langues ayant la même base linguistique. Ex : les langues latines : italien, français, espagnol, portugais, roumain.	Langues n'ayant pas la même base mais présentant quelques similitudes. Pas de rapport selon la géographie. Ex : allemand et français.

Enfin, la troisième stratégie a été de prendre en compte les connaissances préalables, ce qui a eu un grand rôle dans la résolution de l'activité. Nous pouvons distinguer deux sortes de connaissances préalables :

- Les connaissances historiques
- Les connaissances linguistiques

La situation de guerre en Allemagne et en Angleterre était connue des élèves, ce qui facilitait la compréhension du sens des affiches. Les élèves possédaient donc des connaissances historiques suffisantes pour comprendre les affiches sans avoir à ne se fier qu'au texte. De même que l'élève germanophone, l'élève anglophone et les élèves lusophones ont pu avoir recours à leurs connaissances linguistiques pour comprendre certaines affiches.

### **Conclusion**

Après l'analyse approfondie des fiches et des questionnaires, plusieurs points peuvent être soulevés. Premièrement, les élèves ont accompli l'activité avec une réussite moyenne équivalente à 79%. Ce résultat particulièrement élevé est encourageant et incite les enseignants à réitérer une telle expérience. Les élèves de classe PG ont rencontré plus de facilité que les élèves de classes G ou EB, grâce notamment au fait qu'ils ont un niveau plus élevé en allemand et en anglais. Cependant, les élèves de classe EB n'ont pas moins apprécié l'activité que les élèves des autres sections. Puis, nous avons constaté que les élèves ont apprécié l'activité à un taux de 26% pour les filles contre 30,5% pour les garçons, et 11% de filles contre 13% de garçons ont apprécié moyennement l'activité. Les résultats obtenus par le questionnaire concernant la motivation sont réjouissants, d'autant plus lorsque l'on constate qu'il n'y a pas de différence significative du plaisir selon le sexe. Environ 80% des élèves de chaque classe ont apprécié l'activité, ce qui présente une égalité d'appréciation dans les différents types de classes. Il convient également de souligner que 77% des élèves souhaiteraient réaliser des activités semblables de façon plus fréquente en classe.

Pour conclure, il est important de retenir que les approches plurielles des langues et des cultures peuvent être mises en pratique dans toutes les disciplines scolaires. Sur la base des résultats et des appréciations obtenus, ce n'est pas un risque d'aborder de telles leçons dans les trois types de classes du système scolaire fribourgeois et cela permettra même de varier ses pratiques, en prouvant aux élèves que toutes les disciplines scolaires ont du sens et peuvent être liées.

## Bibliographie

- Beacco, J.-C. et Byram, M. (2007). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/16802fc3ab>, consulté le 5 janvier 2021.
- Blanchet P. (2004). *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, enregistrement vidéo d'un cours magistral, Université Rennes 2. [https://www.canal-u.tv/video/universite\\_rennes\\_2\\_crea\\_cim/de\\_la\\_didactique\\_des\\_langues\\_a\\_la\\_didactique\\_du\\_plurilinguisme.14786](https://www.canal-u.tv/video/universite_rennes_2_crea_cim/de_la_didactique_des_langues_a_la_didactique_du_plurilinguisme.14786), consulté le 8 janvier 2021.
- Caddéo, S., Jamet, M.-C. (2013). *L'intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*. Hachette Français langue étrangère.
- Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Les Cahiers de l'ACEDLE, volume 5 (1)*, p.65-90. <http://journals.openedition.org/rdlc/6289>, consulté le 20 novembre 2019.
- Candelier M., et al., (2012). *Le CARAP : Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures, compétences et ressources*. <https://www.ecml.at/Portals/1/documents/ECML-ressources/CARAP-FR.pdf?ver=2018-03-20-120658-740>, consulté le 9 janvier 2021.
- Cyr, P. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. CLE International.
- Doyé, P. (2005). L'intercompréhension : étude de référence. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/1-intercomprehension/1680874595>, consulté le 3 janvier 2021.
- Escudé, P., Janin, P., (2010). *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*. CLE International, Paris.
- Police-Michel, D. (2017). Intercompréhension, plurilinguisme et (socio)linguistique mauricianiste. *Cahiers internationaux de sociolinguistique, volume 2 (12)*, p.133-154. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociolinguistique-2017-2-page-133.htm>, consulté le 23 novembre 2020.
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Nathan CLE. <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/1988a/>, consulté le 4 mars 2021.
- Lambelet, A., Mauron, P.-Y. (2015). *Îlots de plurilinguisme en classe d'histoire* (Rapport du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme, Université de Fribourg). Institut de plurilinguisme. <http://www.istituto-plurilinguismo.ch/fr/publications#4851>, consulté le 18 janvier 2021.